

# Fin des illusions

IAM

J'ai mixé mon passé, présent, futur et j'en ai fait des sons  
J'serai toujours trop nouveau, trop ancien ou pas assez récent  
Faite de chance, de soleil, de violence, ma ville a ses raisons  
En France la police tue, la justice dit rien d'intéressant  
Ceux qui prennent le risque de m'test subissent un supplice  
Les médias savent bien que pour faire peur, suffit d'un suffixe  
J'sors d'un chemin hors-norme, j'renvoie la balle au rap  
La concurrence au diable, l'esprit hip-hop au crématorium  
A.K. ne fait pas du rap, ni du chant, il fait d'la science  
J'leur chanterai Youssou N'Dour pendant leur minute de silence  
C'est pire aujourd'hui, petit frère préfère bibi au tcheks speed  
Armé pour de vrai, tire, laisse la bibliothèque vide  
L'avenir m'envoie des sextos, j'te l'dis texto  
Que leur major me donne leur expo, j'deviens un ex-pauvre  
On a de l'ambition mais l'espérance de vie d'un mégot  
J'veux de l'argent, vu que l'argent compte plus que la vie d'un negro

Je rec', toujours sans pitié t'façon plus rien à prouver  
Pas trop souvent sur les réseaux, ils s'plaignent de pas m'y retrouver  
Mais j'pourrai jamais perdre la main en flow j'ai jamais foiré  
Bien sûr, y'aura toujours des langues de putes pour nier les faits  
Je le leur dis façon Biggie dans "It Was All A Dream"  
Téma frérot, je rime et ton jean n'est plus clean  
Génération leatherface, chainsaw c'est le style  
Reviens sans cesse hanter le screen comme une lame à Halloween  
Aloha, c'est pas la devise, au centre-ville tout s'écroule  
A l'heure ou les fachos d'Europe s'unissent pour baisser les foules  
On est tous pistés sur écoute, ou c'est moi qui part en couille ?  
T'façon la planète dérouille, la désillusion m'étoffe  
Je juge plus, regarde Nipsey on vas tous mourir  
Quand les rappeurs font du zouk pour pas bibi toute une vie  
Certains s'attribuent le crime de leur crew pour faire les viriles  
La vérité sur Youtube ne rapporte que peu de vues

J'suis la depuis les flinstones, depuis Ericsson et les ringtones  
Envoie la cryptomonnaie, tu vois bien que le beat cogne  
Tu me parles de rien, tu m'parles de cash, tout a coup j't'écoute  
J'viens réanimer la rue, j'lui fait du bouche à bouche d'égout  
T'as la meilleure dope, ouais c'est ça  
Ferme ta gueule, essaie ça  
Si tu veux être livré avec IAM  
On fera le nécessaire  
La trap, tu l'as accentuée mais tu rapes sans tuer  
On s'gave comme Gargantua, de la table, absent tu es  
Trop de talla dans leurs speechs, trop de tabac dans leurs sbires  
J'me dis que la nature est bien faite quand ils font les canards devant leur s biches  
Zin, j'les avale quand j'inspire, ou j'les rafales quand j'expire  
Aucun détritus dans l'écriture je travaille comme Shakespeare  
Zin, on a la génétique  
Pour survivre a la scène de tir et tenir jusqu'au générique  
J'avoue que j'suis un gros mythe quand j'mets un pied chez les flics  
Destruction dans ma vision  
Zin, si j't'ai doublé, c'est que la réalité dépasse la fiction

C'rap c'est un appart', c'est tout un art de l'aménager  
Des concierges de toutes parts, au moindre écart, on sent le danger

300 rue des Barbares, trop de cafards voudraient y loger  
Beaucoup ne pensent qu'à le ronger, qu'à le singer, qu'à le figer  
Que tous braquent leurs satellites, des tuiles jusqu'au plancher  
Comme ça ils pourront voir que c't'équipe là n'a rien à cacher  
Le jour on cherche nos mines pour que le crime soit presque parfait  
Et le soir on traque le rythme afin que nos hymnes aient pu te dévorer  
Aucune demi-mesure, soit tu te couches, soit tu fais all in  
On a fait le choix, depuis trop de snipers visent nos poitrines  
Les propos corrosifs placent nos têtes au centre de la cible  
Mais le regard lointain, on garde quand même un pied sur nos racines, eh  
Bienvenue dans l'équipe ou l'impossible devient possible, c'est  
Un pack de fauves qui pète les portes jusqu'au premier essai  
Conjurer le sort, changer le décor, redoubler d'efforts on l'fait  
On créer nos sons dans le secret donc t'attends pas à trop sucrer

J'parle des coins français comme ceux de là-bas au pays  
Quand j'rappe y a tout Mars' derrière moi comme sur le selfie de Balotelli  
Vulgaire envers l'élu d'ma ville, l'Etat, pour être honnête  
Quand j'cause du maire t'as l'impression que j'suis atteint de Gilles de La  
Tourette  
Marre de voir un futur anxieux jalonnier les rues d'mon coin  
Comment ambitionner d'avoir mieux quand on ne craint plus que d'avoir moins  
?  
On a le choix entre se révolter, fermer les yeux et s'laisser faire ?  
Si un homme a plus que ce qu'il ne faut c'est que d'autres manquent du néces  
saire  
Bercé par le désespoir c'est triste quand la douleur s'reveille  
C'est l'histoire d'une lame de rasoir qui joue la funambule sur une veine  
Moi je suis entre le gars nia qui hait la haine my man  
Et le gars qui aime imiter le Mia sur l'album de IAM  
Rare de voir un de tes zinc neutre  
Dans les impairs y'a 1 3 5 7 9 ou un 3.5.7 neuf  
Aie de l'estime envers ces vers, même si le fond en perd ses formes  
Si Dugarry critique ces versets frères, j'suis sûr de percer fort

Nous voilà vingt dans la barque au bas mots à défiler "yes we can"  
Vois le mic', prends le mic', tue ce rap à coup de "all you can"  
Canailleries, railleries, joailleries, taillent le mythe  
Il a dit qu'elle a dit qu'on a dit ont noyé le rythme  
On a bu au caniveau, gratté au casino, ouais minot  
Rivés au camino, affiné la weed aux haribos  
Variés, arrivés, vanillés, mariés au Barrio  
Fatigués de montrer que Luigi n'est pas Mario  
J'suis le bon canasson, v'là le son t'as pigé mon garçon ?  
Valider tes idées ? sorry non, j'en fais mon paillasson  
J'vends du rêve, t'as les restes, M.R.S. c'est la maison  
Drafté par les NYC Knicks du rap, c'est ma saison  
Fait par nous, fait pour nous, fais tourner, shooté à l'unisson  
Pleurent seuls, œuvrent seuls, meurent seuls, de vrais Manu Micron  
Petits chefs, petit plans, pour rêves moribonds  
Corrigeons la visée, convergeons et touchons l'horizon

Jeunesse a l'agonie, je ne sens plus son pouls, shit et alcool dans les vein  
es  
Comme d'hab' une histoire à dormir debout, encore une mère se noie dans ses  
peines  
Que faire quand le berger est du côté des loups ? Et prétends tenir les renn  
es  
Quotidien est à gerber, je vomis le tout, tout en encaissant les coups que l  
a vie assène  
Du mal à compter ceux qui sont sous écrous, ont serré ou purgent des peines  
On a déjà du mal à joindre les deux bouts, rester debout comment voir le bou  
t du tunnel ?

Mauvaise réputation, traînés dans la boue, de bout en bout du coup la coupe est pleine  
Beaucoup voudront jamais tendre la joue, la main sur le joujou, craquent et braquent et dégainent  
Toujours lucide j'vois les descentes des larmes en rivières et des plaies  
Les jours se suivent et se ressemblent, on regarde la misère en replay  
Le diable les appâte puis les acclame, quel vacarme  
Ils visent tout ce qui brille, vivent que dans le speed vide et sans états d'âmes  
Fidèle à mon art, à ma voix je débite, je n'écoute pas ceux qui parlent et débítent  
Et me tape beaucoup de barres mais rattrape mon retard, poto je démarre au quart  
Mets les gaz et vais vite, pavé dans la marre, je casse les mythes, débit barbare et regarde les rimes  
Je suis dans le délire à part, je me démène et mène ma barque, rape, frappe et jamais n'hésite

Crâne blanc sur les corps dessiné  
Ça sent l'hymne à la punition  
Haro sur les figures déguisées  
Dès que sonne la fin des illusions  
Crâne blanc sur les corps dessiné  
Ça sent l'hymne à la punition  
Haro sur les figures déguisées  
Dès que sonne la fin des illusions  
Dès que sonne la fin des illusions  
La fin des illusions  
Dès que sonne la fin des illusions  
La fin des illusions

Larage  
REDK  
Relo  
Veust lyricist  
I.A.M  
I.A.M  
I.A.M  
I.A.M  
I.A.M